

POURQUOI COURIR APRÈS LA RIME! (*)

Pas la couleur, rien que la nuance.
Oh ! la nuance seule fiancée
Le rêve au rêve et la flûte au cor.

PAUL VERLAINE.

Paul Vary, le poète délicat, fait dans sa "Ballade du naturel" le procès des chercheurs de mots ignorés, de mots profonds, de ceux qui rejettent le style coulant de source, limpide comme elle, pour adopter un style fiorituré, plein d'harmonie et de couleur.

Le naturel seul, selon lui, doit avoir droit de cité parmi nous.

Cela me semble du despotisme, et le despotisme me répugne.

Pourquoi ne pas laisser faire ces rêveurs qui aiment à s'exprimer en des phrases rythmiques, "sans cohésion, sans fin commune, au hasard de la fantaisie," qui cisèlent des mots comme des coupes ? Ne goûtez-vous pas un certain charme en lisant ces jongleurs de mots ?

Affaire de tempérament, peut-être, mais je les adore (et ne suis pas le seul) et je voudrais avoir une plume alerte, brillante, charmeresse pour les défendre, exposer leur cause et la gagner.

Hélas ! je n'ai rien de tout cela. Comme un oiseau blessé, ma plume traîne de l'aile, aussi je l'abandonne.

Vous voulez savoir ce que c'est que le mot, laissons parler le maître :

"Les mots ont, en eux-mêmes et en dehors du sens qu'ils expriment, une beauté et une valeur propres, comme des pierres précieuses qui ne sont pas encore taillées et montées en bracelets, en colliers ou en bagues : ils charment le connaisseur qui les regarde et les tire du doigt dans la petite coupe où ils sont mis en réserve, comme ferait un orfèvre méditant un bijou. Il y a des mots diamant, saphir, rubis, émeraude, d'autres qui luisent comme du phosphore quand on les frotte, et ce n'est pas un mince travail de les choisir." (THÉOPHILE GAUTHIER.) Et plus loin : "Dans cette forme qui demande un art exquis, chaque mot doit être jeté, avant d'être employé, dans des balances plus faciles à trébucher que celles des *peseurs d'or* de Quintin Metsys, car il faut qu'il ait le titre, le poids, le son." (Id.)

(*) Chacun des articles du "GLANEUR" est signé, et chaque auteur est seul responsable au public de ses idées et sentiments.